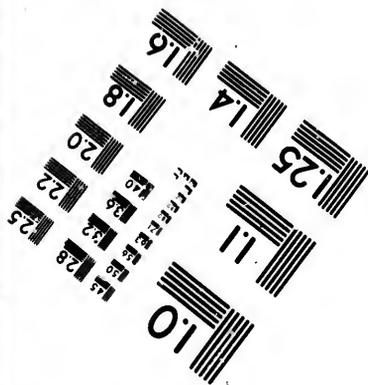
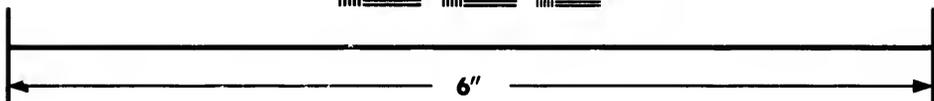
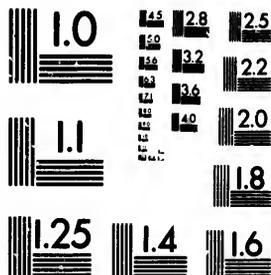


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
01

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

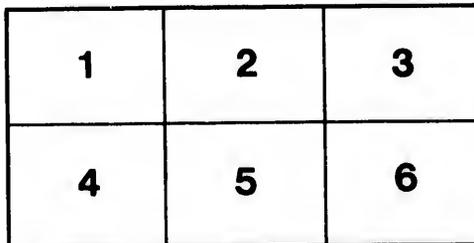
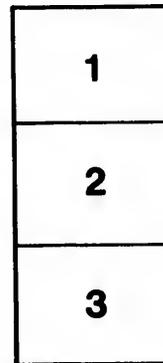
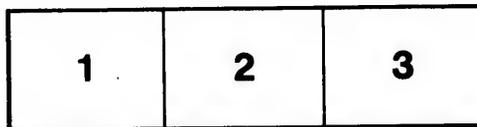
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

How
W
L
S

P

T
A

Howes 5863
WICIE 5824
LPA/m 20
SMITH 4801

FIC 0
M-14
250-23

RELATION

D U

NOUVEL ARCHIPEL

SEPTENTRIONAL,

D É C O U V E R T depuis peu
par les Russes dans les Mers de
Kamtschaka & d'Anadir.

Par M. J. VON STÆHLIN,
Secrétaire de l'Académie Impériale
des Sciences à Saint-Pétersbourg,
& Membre de la Société Royale
de Londres.

*TRADUITE en Anglois de l'original
Allemand, & de l'Anglois en François.*

PART
I

(PARIS, 1732?)

E R R A T A.

La bonté, page 3, l. 10 de l'avertissement de la Relation du
Nouvel Archipel, lisez *prendre la peine*.

le, p. 9 de la préface, ligne dernière de la note, lisez *la*;
d, page 18, lisez *qu'd*.

page 241, lisez 24.

dans Golphe, page 38, ligne 12, lisez *dans le Golphe*.

qu'elle, même page, ligne 3 des notes, lisez *qu'on*.

garon, page 44, ligne 9, lisez *gazon*.

d'embouchure, p. 48, ligne première, lisez *l'embouchure*;
èche, même page, ligne 14, lisez *pêche*.

un ouce, même page, ligne 2 de la note, lisez *une aulne*.

ix derrière; page 59, ligne 15, lisez *dix & un point après*.

C

par

tre

don

rec

resp

cou

non

mai

plét

J

Ma

Ar

s'ef

cur

trac

ves

fut

M



AVERTISSEMENT.

C E seroit une ingratitude impardonnable que de laisser paroître les petits traités suivans sans donner des témoignages de ma reconnoissance à ces personnes respectables par la bonté & les secours littéraires desquelles , j'ai non-seulement été encouragée, mais qui m'ont mis en état de compléter mon entreprise.

Je suis redevable au Docteur *Maty de la Relation du Nouvel Archipel septentrional*, lequel ne s'est pas contenté de m'en procurer l'original, mais a revu ma traduction, & a corrigé les épreuves; la carte jointe à cette pièce fut exécutée par *M. Kitchin*,
Nouvel Archipel. A

ij *AVERTISSEMENT.*

& a subi aussi l'examen préalable du Docteur *Maty*.

Quoique la narration singulière relative aux voyageurs Russes paroisse avoir été écrite aussi-tôt après leur arrivée à *Pétersbourg*, elle ne fut cependant publiée qu'en 1768 : on fit passer une copie de l'original allemand de cette relation à *Joseph Banks* Esquier, qui en communiqua le contenu à plusieurs Membres de la Société Royale, lesquels témoignèrent le desir qu'ils avoient qu'on la traduisît en Anglois. Ce témoignage fut accompagné d'une souscription généreuse pour un nombre considérable d'exemplaires. *M. Banks* m'ayant chargé de cette traduction, je me suis acquitté de ce travail du mieux qu'il m'a été possible; mais sus-

pect
avec
préc
dans
prié
bien
avan
& u
teur
bon
S
m'et
j'esp
teur
trait
leur
cett
l'exa
qu'u
d'un
la la

AVERTISSEMENT. ij

pectant mes talens, pour rendre avec autant d'exactitude que de précision, le sens de l'original dans un idiôme Anglois, j'ai prié un de mes amis de vouloir bien corriger mon Manuscrit, avant que de le confier à la presse, & un des plus savants Souscripteurs a bien voulu de plus la bonté de revoir les épreuves.

Si malgré ces précautions, il m'est échappé quelques fautes, j'espère de la bonté de mes Lecteurs qu'ils voudront bien me traiter avec indulgence. J'ai d'ailleurs à leur observer, au cas que cette Traduction manque de l'exactitude la plus scrupuleuse, qu'un homme qui n'est pas natif d'un pays, & n'est pas versé dans la langue, peut commettre des

iv *AVERTISSEMENT.*

erreurs qu'on doit excuser ; d'autant plus que plusieurs passages de l'original étoient d'une prolixité extrême, il étoit par conséquent très-difficile d'éviter les répétitions sans détruire le sens, ou changer les idées de l'Auteur ; c'est au Public à décider si j'ai réussi à remplir mon objet sans m'écarter du stricte devoir d'un fidele Traducteur. Quoi qu'il en soit, je regarderai mon travail comme plus que récompensé, s'il peut me mériter la protection de ceux dont les faveurs passées m'ont inspiré la plus vive reconnaissance, & dont j'espère que les bienfaits futurs me paieront de tout ce que mes peines peuvent mériter.

C. HEYDINGER.

P R E F A C E.

MON illustre ami & mon correspondant *M. Stæhlin*, Conseiller d'Etat de l'Impératrice de Russie, Secrétaire de l'Académie Impériale de Pétersbourg & élu l'année dernière Membre Etranger de la Société Royale, m'ayant envoyé depuis peu une courte Relation, ou comme il l'appelle, un récit préliminaire des nouvelles découvertes des Russes, j'ai pensé que les personnes instruites en verroient & en accueilleroient la traduction avec plaisir.

Chaque pas nouveau vers une connoissance plus parfaite de notre globe, doit intéresser son principal habitant, tandis qu'avec une curiosité sans borne il suit le cours, mesure les distances, & calcule la rapidité des

planètes, sa propre habitation lui est encore inconnue en grande partie, & par les obstacles que la nature, d'une part, & les causes morales ou politiques de l'autre, opposent sur sa route à ses connoissances, il doit rester toujours dans son ignorance; il lui est peut-être plus aisé de parvenir à se procurer une carte exacte de Jupiter & de Vénus, que d'en avoir une complete de la terre.

Il n'est pas moins utile de détourner l'industrie humaine des objets auxquels elle ne peut atteindre, que de la diriger vers la recherche de ce qu'elle peut obtenir par le travail; il est probable que c'est aux Anglois qu'est réservée la gloire d'avoir fixé les barrières éternelles de la navigation, de même qu'à la Russie, celle d'avoir découvert la véritable jonction entre l'ancien & le nouveau monde.

Les relations publiées jusqu'à pré-

sent
à pe
phic
à l'a
méc
depu
re-d
une
au
une
tain
les l
con
app
en
fuc
nav
don
fer
con
ésp
rét
An

P R E F A C E. *vij*

sent de ces voyages au Nord , tendent à perfectionner nos notions géographiques sur le passage d'un continent à l'autre. Il paroît que l'espace intermédiaire entre l'Asie & l'Amérique , depuis le quarantième jusqu'au soixante-dixième degré , est occupé par une multitude d'Isles , à la vue , ou au moins à de petites distances les unes des autres ; & il est encore incertain si la dernière côte découverte par les Russes , & appelée par eux le grand continent , ou le *Stachtan Nitada* , appartient au principal continent ou en est divisé par d'autres détroits : le succès qu'ont eu jusqu'ici ces Argonautes dans leur navigation , nous donne lieu d'espérer que ce fait ne sera pas encore long-temps regardé comme un problème. Si le même esprit de curiosité , & peut-être d'intérêt , animoit les habitants des colonies Angloises , la communication des deux

viiij P R É F A C E.

continents seroit bientôt suivie de celle des deux mers, & nous pourrions nous flatter de voir notre globe presque *encerclé*, si l'on peut se servir de ce terme, par deux Nations.

Les Naturalistes, & peut-être même les Antiquaires ne seroient pas moins utiles que les Astronomes à ces vastes recherches : d'après la différence qu'on observe dans la figure, les habillemens & les mœurs des Insulaires nouvellement découverts, on pourroit être porté à soupçonner que les parties les plus septentrionales du nouveau monde, furent peuplées par les *Tartares* Afiatiques les plus sauvages ou les *Tchuktschi*, tandis que les habitans des climats les plus tempérés, & parmi eux les Mexiquains & les Péruviens, doivent une partie de leur industrie & de leur civilisation aux Tartares de Tongus ou peut-être à leurs races les Chinois & les Japonnois. On a

long-temps soupçonné que ces Nations avoient autrefois navigué dans l'Amérique septentrionale (1). Ce fait a été depuis peu confirmé par un ingénieux Auteur François (2), & la situation.

(1) Dehorne, de l'origine de l'Amérique 1652.

(2) M. de Guines dans un Mémoire inséré dans le vingt-huitième volume des Mémoires de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres pour l'année 1757 intitulé : *Recherches sur les Navigations des Chinois du côté de l'Amérique & sur quelques Peuples situés à l'extrémité orientale de l'Asie*, prouve, d'après le témoignage confirmatif de plusieurs anciens Auteurs Chinois que leurs premiers Navigateurs après avoir suivi les côtes Asiatiques vers le Nord jusqu'à *Kamtschatka*, qu'ils appellent *Tahan*, traversèrent l'Océan dans une direction orientale, & qu'à la distance de vingt milles *lis*, ou aux environs de 2000 milles, ils arrivèrent à peu près sous le même parallèle à une contrée qu'ils

x P R É F A C E.

de *Jeso*, de *Kurili* & des autres Isles le rend probable de plus en plus. Si nous nous en rapportons à des relations données depuis peu, il n'est pas impossible que quelques-uns de leurs descendants ne puissent encore exister dans cet immense continent & peu éloigné du même lieu (1).

nomment *Fousang*, laquelle d'après leur opinion, est celle où le Soleil se lève. Cette côte doit être la même qui fut découverte par les Russes en 1741, & l'on peut en inférer que les Chinois furent dirigés dans ce trajet en suivant le cours des Isles.

(1) Pendant le séjour que M. Blankett, Lieutenant dans le Navire de S. M. fit à la *Nouvelle Orléans*, (depuis peu les François, & maintenant les Espagnols ont leur principal établissement sur la rive du *Mississipi*.) On vint lui dire que les Illinois avoient découvert un Peuple dont les maisons étoient bâties avec de la terre rouge & quelques autres circonstances qui portoient les François à conclure que cet établisse-

P R É F A C E. xj

Des observateurs intelligents peuvent découvrir des preuves de cette

ment venoit originairement du Japon. M. *Aubrey*, Commandant de la Place, lui envoya depuis la relation suivante dans une lettre datée du 18 Juin 1765, c'est M. *des Voltes*, Officier François, établi depuis long-temps chez les Illinois qui avoit fait ce récit à M. *Aubrey* sur ces figures asiatiques, (c'est ainsi qu'il les appelloit.)

Quelques-uns des habitants des bords de la riviere *Missouri* rapportent qu'on trouve vers l'Occident des hommes tous différens, des rouges & des blancs (c'est sous cette dénomination qu'on distingue les Américains & les Européens) qu'ils portent de longues robes, & ont des mousquets & d'autres armes qui produisent les mêmes effets que les nôtres, quoiqu'elles soient différentes de celles dont nous nous servons.

Le Nord & les parties du Nord oriental de la contrée habitée par les Illinois, consiste en un vaste continent presque inconnu jusqu'ici. En suivant la route du

jonction , non-seulement parmi les productions de la terre ; mais aussi

Nord , & en allant à trois cents lieues, en remontant le Mississipi, on rencontre la chute de *Saint-Antoine* au-delà de laquelle la rivière se divise en différentes branches. Cent lieues plus loin, on trouve un lac & un terrain marécageux, d'où la rivière prend sa source, ce terrain est très-fertile & abonde en sapins ; mais ces habitants qu'on appelle *Sious*, ont la réputation d'être si féroces & si perfides qu'aucun Négociant n'ose trafiquer avec eux.

C'est vers le Nord occidental que la *Missouri* traverse la contrée. C'est une des plus larges rivières aussi bien que la plus rapide ; les difficultés qu'on éprouve pour naviger sur ce fleuve, n'ont pas permis aux François de suivre son cours au-delà de quatre cents lieues, jusqu'au village nommé *Ricaroo* ; ses bords sont habités par diverses Nations, & présentent en apparence un vaste champ à des découvertes intéressantes, aussi bien qu'à un commerce considérable.

P R É F A C E. *xiiij*

dans les coutumes des habitants. Je fais combien il est dangereux de trop s'appuyer sur de telles analogies , à moins qu'elles ne soient assez exactes pour s'y déterminer , puisqu'une similitude de besoins & de situations dans différents Peuples qui n'ont aucun rapport les uns avec les autres , peuvent produire les mêmes effets. Je ne puis cependant pas m'empêcher d'être frappé de la ressemblance suivante , parce qu'elle paroît indiquer quelque chose de plus que le pur hazard , ou une identité de circonstances ; les

Des Voyageurs en ont rapporté des dents d'Eléphants , quoiqu'on n'y ait jamais vu aucun de ces animaux , & cette circonstance induit M. *Aubrey* à soupçonner que la partie du Nord occidental de l'Amérique est jointe avec celle du Nord oriental de l'Asie , ou au moins que la séparation qui se trouve entr'elles , n'est pas considérable.

xiv P R É F A C E.

premiers Conquéranrs du Pérou rapportent que ses habitants, au lieu de lettres, avoient pour usage de faire certains nœuds à des cordons pour transmettre leurs idées & leurs sentimens, & les *Chilliens* conservent encore la même méthode pour aider leur mémoire, & mettre au jour leurs pensées (1). Il paroît de même,

(1) Pour tenir un compte de leurs troupeaux, & conserver la mémoire de leurs affaires particulières, les Indiens ont recours à certains nœuds de laine, qui par la variété des couleurs & des replis, leur tiennent lieu de caractères & d'écriture. La connoissance de ces nœuds, qu'ils appellent *Quipos*, est une science & un secret que les pères ne révèlent à leurs enfans que lorsqu'ils se croient à la fin de leurs jours, & comme il arrive assez souvent, que faute d'esprit ils n'en connoissent pas le mystère, ces sortes de nœuds leur deviennent un sujet d'erreur & de peu d'usage.

Voyez de Frezier, pag. 67.

d'apr
inven
a été
dans
1764
font
ques
chin
de l
que
ou
l'usa
pour
Doc
adre
voy
(1)
que
dep
intr
E.

P R É F A C E. xv

d'après plusieurs autorités , qu'une invention assez conforme à celle-là , a été employée autrefois à la Chine : dans une lettre envoyée de Pekin en 1764 par un des Missionnaires qui y sont établis , en réponse à quelques questions , relatives aux caractères chinois : l'Auteur fait mention d'un de leurs anciens livres , & rapporte que *fo-hi* , en introduisant les huit koua ou les caractères élémentaires , abolit l'usage des nœuds faits à des cordes pour les affaires du Gouvernement. Le Docteur Morton à qui cette lettre fut adressée , & qui a bien voulu en envoyer un extrait à la Société Royale , (1) ajoute qu'il paroît que ces nœuds

(1) Voyez les Transactions Philosophiques v. 59 , pag. 495. Cette lettre a été depuis imprimée en François , avec une introduction par M. Tuberville Necdham. F. R. S. A. Bruxelles. en 1773.

xxvj PRÉFACE.

sont analogues à ceux qu'on a observés en Amérique.

On a pris le plus grand soin pour rendre la Traduction de cette petite pièce aussi exacte qu'il a été possible, & la carte qui la précède a été exécutée avec autant de fidélité que de soin.

Du Museum Britannique, le 17 Juin 1774. M. M.



R

DE

D

C

que
gloi
Ile
men
& n
avo
intr
cô
les
tu



RELATION

A B R É G É E

DES NOUVELLES ISLES

Découvertes dans les Mers du Nord.

C'EST une chose digne de remarque que dans le même temps que les Anglois & les François découvroient des Isles dans les mers du Sud, nommément dans les années 1764, 1765, 1766 & 1767, dont tout le reste de l'univers avoit ignoré l'existence jusqu'alors ; les intrépides Russes trouvoient de leur côté de nouvelles terres dans les limites les plus reculées du Nord, & une multitude d'Isles inhabitées, qui leur étoient

observés

in pour
e petite
ossible,
té exé-
que de

17 Juin

13. R E L A T I O N

inconnues , ainsi à tout le reste du monde.

Ne sembleroit-il pas qu'à de certaines périodes , le desir des découvertes faisisit l'esprit de tous les hommes ? Nous sommes naturellement conduits à porter ce jugement , lorsque nous considérons qu'autrefois , quand le nouvel hémisphère de l'Amérique fut découvert par les Espagnols , les Portugais & les Hollandois commencèrent en même temps à naviger de l'Europe aux Indes orientales. Il est également remarquable que le secret de faire de la poudre à canon fut trouvé en Allemagne près du Danube , précisément dans le même temps que l'art de la peinture fut inventé sur les bords du Rhin , & que la littérature & les arts libéraux renâquirent en Italie après avoir resté dans la léthargie pendant un si grand nombre de siècles.

E
que
Jwa
tifs
Isles
qu'e
le n
qu'i
Sib
tièr
l'Es
cett
chi
fère
ret
mo
for
Fe
pr
aff
N
P
f

DU NOUVEL ARCHIPEL. 19

Environ, ou bientôt après l'époque que nous venons d'indiquer, le Czar *Jwan Wasil Jewitsch II*, fit des préparatifs pour la découverte de nos nouvelles Isles, lesquelles sont en si grand nombre qu'elles peuvent mériter, à juste titre, le nom de *Nouvel Archipel*. Après qu'il se fut rendu maître de toute la Sibérie, il desira connoître les frontières de cette contrée au Nord & à l'Est, ainsi que ses habitants. Dans cette vue, il envoya plusieurs *Prikas-tchicke* ou Commissaires dans ces différentes frontières, lesquels à leur retour, (ce qui ne fut qu'après la mort de ce Prince sous le règne de son fils & de son successeur, le Czar *Feodor Jwanowitsch*) rapportèrent la première relation de la Sibérie, & affirmèrent qu'elle étoit bornée au Nord par la Mer Glaciale, & à l'Est par l'Océan.

Le célèbre Conseiller Muller dans son Histoire des Découvertes faites:

par les Russes, a prouvé que, d'après les archives d'une Ville de la Sibérie, il parcissoit qu'on avoit déjà fait dans le cours de ce voyage une tentative importante qui avoit eu un heureux succès pour pénétrer dans la Mer Glaciale; que les Navigateurs avoient vogué le long de la côte vers le Nord oriental, & qu'un de leurs plus petits vaisseaux étoit parvenu sans péril à passer autour du Promontoire le plus reculé de *Tschukotskoi-Noss* dans la mer de *Kamtschatka*, communément appelée la mer Pacifique, & qu'ils avoient débarqué dans la *Kamtschatka* inférieure.

Les troubles de la Russie occasionnés par l'usurpation du puissant Czar *Boris Godunoff* & les faux *Demetrius* qui lui succédèrent, ne permirent pas qu'on suivît plus loin cette découverte, la mémoire même de ce passage fut absolument mise en oubli pendant plusieurs années.

Pie
résum
il env
partir
Lena
à que
du N
Sibér
des
Tala
Noss
comm
dans
mieri
le N
dans
terr
déc
fut
apr
dar
d'
me

Pierre le Grand fit faire d'abord un résumé de ces importantes découvertes; il envoya plusieurs Officiers de mer qui partirent de l'embouchure des rivières *Lena*, *Indigirka* & *Kolyma*, il ordonna à quelques-uns de les cotoyer le long du Nord Oriental & du Nord de la Sibérie & de tenter le passage autour des Promontoires de *Swetoi-Noss* de *Talatschoi-Noss* ou le *Tschukotskoi-Noss* jusques dans l'Océan Pacifique; il commenda aux autres d'entreprendre dans une direction opposée à la première, le voyage de *Kamtschatka* vers le Nord occidental, d'examiner la mer dans ces parages, & d'observer quelles terres & quelles Isles ils pourroient découvrir. Du nombre des derniers, fut le Capitaine *Behring*, qui, bientôt après la mort de Pierre le Grand, dans l'année 1728, gagna la Baie d'*Anadirsk* qui est au soixante-sixième degré de latitude Nord, revint

sans danger à Kamschatka, & retourna à *Petersbourg* en 1730 sous le règne de l'Impératrice *Anne*, à laquelle il fit un récit circonstancié de son expédition.

Un an avant son arrivée à *Petersbourg*, les Russes avoient si peu de connoissance de ces terres & de ces Isles, que d'après une relation annexée au supplément de l'Almanach Géographique de *Petersbourg* pour l'année 1729, il étoit impossible de savoir si *Kamtschaka* étoit une Isle ou une Péninsule, ou si ce n'étoit pas la contrée appelée *Jedso*.

Le rapport que fit à la Cour le Capitaine *Behring* paru si important qu'on prit aussi-tôt la résolution de faire équiper une flotte dont l'objet étoit d'aller examiner plus loin encore l'état & la situation de *Kamtschatka* & de la mer voisine nommée la mer de *Kamtschatka*, ou l'Océan Pacifi-

DU NOUVEL ARCHIPEL. 23

que , ainsi que les Terres & les Isles qui sont au-delà à l'Orient , au Midi & au Nord ; cette flotte partit de Pétersbourg dans l'Été de 1734 , & fut appelée *l'expédition de Kamtschatka*.

Il est inutile d'entrer dans un plus grand détail sur cet objet , parce qu'on en trouve une relation très-complète dans l'excellente Collection des Transactions Russes , publiés par M. Muller en 1758. L'Auteur , dans le troisième volume qui traite des Voyages , &c. donne un récit très-circonstancié de cette expédition , & indique jusqu'où les Russes ont porté leurs découvertes dans l'Océan Pacifique , au Nord , à l'Est & au Midi ; il rapporte que *Behring* découvrit plusieurs Isles au Nord-Est , & une en particulier où il fit naufrage , mourut & fut enterré par ses compagnons qui lui donnèrent le nom de *l'Isle Behring*. Il ajoute de

plus que le Capitaine *Tschirikoff* vogua vers l'Orient jusqu'aux côtes Américaines , & trouva un chemin plus court de *Kamtschatka* à l'Amérique , qu'on ne l'avoit imaginé jusqu'ailors , & que le Capitaine *Spangenberg* qui avoit été envoyé au Sud-Est , découvrit une multitude d'Isles appellées les *Isles Kurili* , & au-delà de ces Isles quelques-unes très-grandes, habitées par les Japonois , qui sont en effet les frontières du Japon. L'Académie des Sciences de Pétersbourg associa à cette expédition importante un Professeur d'Astronomie , nommé M. de *l'Isle de la Croyere* , avec un Collègue nommé *Krasibuikoff* , Professeur d'Histoire ; le célèbre M. *Muller* & son Collègue M. *Fischer* , qui fut ensuite Professeur pour la Collection des faits tirés des registres de Sibérie & de la description des Nations , & un Professeur d'Histoire Naturelle , & de
Botanique

Botanique , M. *Gmelin* avec deux Collègues appellés *Kraschenimukoff* & *Steller* , quelques Géographes , &c. Elle fut terminée aussi-tôt après l'avenement de la dernière Impératrice *Elizabeth* au trône ; la plupart des personnes qui avoient été de cette expédition revinrent les uns après les autres , en 1743 , & dans l'année suivante; mais les cartes qu'elles avoient levées , furent d'abord gravées sous les yeux de l'Académie de Petersbourg en 1758 , par l'ordre de la Grande Duchesse l'Impératrice actuelle *Catherine II.*

Le Gouvernement étant alors suffisamment informé de la nature & de la situation de ces Mers, de ces Terres, de ces Isles & des Peuples qui les habitent , on ne poursuivit point ces recherches.

Lorsque *Catherine II* monta sur le Trône, elle engagea quelques mar-

Nouvel Archipel.

B.

chands Russes à étendre leur commerce jusqu'à ces contrées lointaines, leur offrant sa protection & des secours de la part des Gouverneurs & des Commandans dans les différentes parties de la Sibérie, & dès les premières années de son règne, son zèle fut récompensé par la découverte de quelques Isles nouvelles vis-à-vis le Golphe *Olutora* (1) qui fournissent d'excellentes fourrures de Renards noirs & de Castors.

La route des nouvelles découvertes fut alors frayée de nouveau à l'honneur immortel de Catherine II ; mais cet objet exigeoit du courage & de la persévérance pour le poursuivre de manière à procurer à la Russie de la gloire & des avantages réels, en éten-

(1) Ce Golphe & les Isles qui furent découvertes vis-à-vis, tirent leur nom de la rivière *Olutora* qui coule dans cette Baye de l'Occident.

dant son Commerce jusque dans ces mers qui en sont à une si grande distance , quoiqu'elles baignent son Empire. L'Impératrice trouva moyen d'exciter & de fortifier ce courage & cette persévérance, en formant une Compagnie de Commerce (1) com-

(1) Elle fut composée d'abord de vingt Négociants , qui jusqu'alors avoient commerce particulièrement avec la Sibérie & les frontières de la Chine, en y portant des marchandises Russes & Européennes ; les fonds pour cette association consistoient en cinq cents *roubes* pour chaque Associé , & l'on établit deux comptoirs , l'un à *Ochotskoi* , & l'autre à *Kamtschatka* ; le premier étoit sous l'inspection de M. *Wassilei Jwanokff Schiloff* , Négociant à *Welikiousting* , & le second sous celle de M. *Jwan Timosejeff Krasilnigoff* , Négociant à *Moscow* : Ce dernier avoit été de la première expédition dans un vaisseau qui lui appartenoit , & il s'étoit ensuite établi à *Kamtschatka* ; les autres principaux Membres de cette Compagnie de Commerce étoient

posée de Négociants Russes auxquels elle accorda des privilèges particuliers pour le transport de leurs marchandises , & pour leur navigation dans les parties nouvellement découvertes ; elle honora pareillement les douze premiers membres de cette Compagnie d'une médaille d'or , frappée à ce dessein, qu'ils devoient porter à leur col suspendue par un ruban bleu , comme une marque de la grande faveur qu'elle leur accordoit.

De plus , pour les encourager encore davantage , le Tribunal de l'Amirauté d'*Ochotskoi* sur la mer de *Pensfinsk* ou d'*Ochotskoi*, reçut ordre de S. M. de protéger cette Compagnie de Commerce de *Kamtschatka* dans l'exécution de son entreprise , de les faire

Féodor , Nikiforoff , Ribinskoi , Marchands de *Moscow* *Féodor Azonasjess Kuikoff , Jwau Lapin & Féodor Burenin ,* Négociants de *Wologod.*

convoyer , & de mettre tout en usage pour lui procurer les informations relatives aux Isles & aux Côtes qu'elle avoit intention d'aller examiner au Nord , & au Nord-Est , au-delà de *Kamtschatka* ; en conséquence les Membres de cette Compagnie s'embarquèrent en 1764 , & partirent du hâvre d'*Ochotskoi* avec quelques galiottes à deux mâts & des vaisseaux de Sibérie à un seul mât , appelés *Doschtschenik* , espèces de barques couvertes , escortées par un convoi du Tribunal de l'Amirauté dont j'ai parlé plus haut , commandé par un Lieutenant nommé *M. Syndo* ; ils passèrent la mer d'*Ochotsko* ; & doublèrent le Cap méridional de *Kamtschatka* dans l'Océan Pacifique ; ils dirigèrent leur course le long de la côte orientale , tirant toujours vers le Nord , & jettèrent enfin l'ancre dans le hâvre de *Pierre Paul* , & hivernèrent dans l'*Ostrog* , où l'on trouve un

village pallissadé qui en dépend. L'année suivante , ils continuèrent leur voyage plus loin vers le Nord ; & par degré ils découvrirent dans le cours de cette année & dans les suivantes , 1765 & 1766 , un Archipel entier d'Isles de différentes grandeurs , qui augmentoient à leurs vues à mesure qu'ils avançaient entre le cinquante-fixième & le soixante-septième degré de latitude Nord , & ils revinrent sans éprouver aucun danger en 1767. Le rapport qu'ils firent à la Chancellerie du Gouvernement d'*Irkutzk* , & qu'ils envoyèrent delà à la Chambre du Conseil de Commerce avec les cartes qu'ils y avoient jointes , firent un changement considérable dans les régions de la mer d'Anadir , & dans la situation de la côte opposée de l'Amérique , & leur donnèrent une apparence tout à-fait différente de celle qu'elles avoient dans la carte mention-

née ci-dessus, & gravée en 1758. Cette différence est frappante en la comparant avec la carte corrigée, & publiée l'année dernière 1773 par l'Académie des Sciences; elle est encore plus remarquable dans la petite carte très-exacte de l'Archipel septentrional nouvellement découvert qu'on y a ajoutée, laquelle a été gravée d'après la relation originale; c'est dans celle-ci qu'on a marqué les premières observations de *Behring* & de *Tschirikoff*, & en particulier le dernier voyage de notre Compagnie de Commerce de *Kamtschatka*, sous le Lieutenant *Syndo*, avec toutes les nouvelles Isles qu'il a découvertes. Elles y sont placées conformément à leur situation & à leur grandeur apparente, quelques-unes avec leur nom, & d'autres sans nom.

Les relations originales qui nous sont parvenues jusqu'à présent, ne sont pas encore suffisantes pour nous

mettre en état de donner une description exacte de chacune de ces Isles, de la nature du sol & des mœurs de leurs habitants, d'autant plus qu'aucun Astronome ne fut de cette expédition, ni aucun Savant dans la connoissance des trois règnes de la Nature qui pussent nous donner un détail circonstancié des plantes, des animaux, & des minéraux de ces Isles nouvellement découvertes.

Néanmoins il semble, d'après les relations grossières de nos matelots, qu'il n'y a pas de différence essentielle à aucun égard entre ces diverses Isles & leurs habitants, & qu'elles paroissent assez semblables entr'elles.

Je regarde comme inutile de nommer chacune de ces Isles qui composent notre Nouvel Archipel septentrional, les ayant marquées dans la carte ci-jointe avec leur situation & leur grandeur.

Quant à l'exactitude absolue des deux premiers articles, nommément de leur véritable situation, relativement à la latitude & à la longitude géographique; & à leur dimension exacte, je n'en peux pas répondre jusqu'à ce qu'elles soient confirmées par les observations astronomiques.

Cependant pour faciliter la description de cette nouvelle multitude d'Isles, nous les réduirons à trois divisions.

La première contient les Isles découvertes d'abord par *Behring* & *Tschirikoff* dans la mer de *Kamtschatka* ou la mer Pacifique, entre le cinquante & le cinquante-sixième degré de latitude Nord, telles que les Isles *Behring*, *Mednoc*, *Saint-Théodor*, *Saint-Abraham*, *Saint-Macaire*, &c.

La seconde comprend les Isles d'*Olu-tora* qui sont vis-à-vis le Golphe de ce nom, entre le cinquante-sixième & le soixantième degré, ainsi que les

Isles d'*Aleuta*, qui sont plus au Sud-Est, & qui ont été découvertes par la compagnie Russe de Commerce, dans le cours de sa navigation.

Dans la troisième, nous comptons les Isles d'*Anadir*, c'est-à-dire, celles qui ont été découvertes dans les deux dernières années 1765 & 1766, plus vers le Nord & l'Est depuis le soixantième jusqu'au soixante-septième degré de latitude Nord.

Ce que nous savons de certain sur ces Isles, c'est que celles qui sont situées depuis le cinquantième jusqu'au cinquante-cinquième degré, ressemblent aux Isles de *Kurili*, eu égard à la température du climat, aux productions de la mer & de la terre, aux animaux, aux poissons, aux coquillages, de même qu'à la forme, à la figure, aux vêtements, à la nourriture, au genre de vie & aux mœurs de leurs habitants; au lieu que celles qui sont

entre le cinquante-cinquième & le soixantième degré, qu'on appelle les Isles d'*Olutra* & d'*Alcuta*, sont sur tous ces objets très-semblables à *Kamtschatka* (1).

Celles de la troisième division ont un aspect différent, & sont situées depuis le soixantième jusqu'au soixante-septième degré de latitude Nord. Les premières qui sont semblables à *Kamtschatka*, sont pleines de Montagnes & de Volcans, n'ont point de bois & très-peu de plaines. Les Isles les plus septentrionales abondent au-

(1) M. *Krascheninnikoff*, qui alla pour présider à l'expédition de *Kamtschatka* mentionnée ci-dessus, & à *Kamtschatka* même; a publié une relation très-circonstanciée de cette péninsule, ainsi qu'une description des Isles de *Kurili* en deux volumes. in-4°. *Petersbourg*, 1758.

N. B. Elles ont été traduites & données au Public en François & en Anglois.

contraire en bois , en prés & conséquemment en bêtes fauves. Quant aux habitants sauvages de ces Isles nouvellement découvertes , ils sont peu éloignés de la brute , & différent de ceux des Isles qui l'ont été depuis peu par les Anglois & les François dans les mers du Sud , autant dans leur personne , leurs manières & leur genre de vie , que dans leur climat. En effet , leurs mœurs sont tout-à-fait contraires à celles du Peuple d'*Otahity* , quant à la bonté & à l'hospitalité.

Pour donner une idée plus exacte de ces nouvelles Isles , nous joindrons ici l'extrait cité plus haut de la relation originale présentée à l'Académie Impériale des Sciences , sans aucun commentaire quelconque , ni aucune addition , excepté un petit nombre de remarques relatives aux noms de quelques plantes , de quelques animaux , &c. qui sans ces remarques

seroient inintelligibles. Cet extrait contient une simple description de la principale des Isles dont on trouve la situation & les noms dans notre petite carte, d'après laquelle nous pouvons former des autres un jugement assez juste.



EXTRAIT du rapport fait au Conseil du

Commerce, tiré des Chancelleries du Gouvernement d'Irkuzh, de Kamtschatka & de Bolscherezk, où l'on voit les Isles qui ont été découvertes par les Promyschleniki, ou la Compagnie de Commerce pendant le cours de son voyage au-delà de Kamtschatka, quels sont les Peuples qui habitent ces Isles, & quels sont les animaux & les productions qu'on y trouve.

L'ISLE d'Ajax a aux environs de cent cinquante *werss* (1) de circon-

(1) Un *werss* fait à peu près les deux tiers d'un mille d'Angleterre, en le sup-

férence, elle a de très-hautes montagnes formées de rochers, de même que des vallées, des plaines, des terrains secs & des humides, des tourbières, des prairies & des chemins battus, de manière qu'on peut aller aisément dans toute l'Isle & le long des côtes de la mer. On n'y trouve point du tout de bois; mais le gazon (1) vigoureux, frais & élevé y croît de même que dans Golphe. Je *Kamtschatka*; les fruits que produit cette Isle, quoiqu'en très-petite quantité, sont le *Schicksa* (2) ordinaire & le *Golubel*.

posant de cent quatre au degré; il ne faut guères plus que quatre *werst*, pour une lieue de vingt au degré.

(1) C'est une espèce d'herbe maritime appelée *Algue*, qu'elle peut employer au lieu de bois, parce qu'elle brûle de même.

(2) C'est une très-petite baye brune qui vient sur les bruyeres, & qui est d'un

Les racines propres à la nourriture, nommément la *Kutarnick* (1), & la racine rouge, s'y multiplient au contraire dans une telle quantité, qu'elles fournissent une abondante provision pour ses habitants.

On y trouve une petite rivière qui coule du Nord au Sud, & se décharge dans la mer. Son cours, depuis sa source jusqu'à la mer, est aux environs de sept ou de huit *wersts*, & sa largeur de dix, de quinze & de vingt brasses. Sa profondeur dans les plus basses

bleu obscur : dans les bois, elle porte aussi le nom d'*Ant Berries*; le *Golubel* est la prunelle commune.

(1) Nous ne pouvons assurer positivement quelle est cette racine, faute d'une description exacte. *Krascheninnikoff* n'en fait point mention dans sa Description de *Kamtschatka*; ce qui prouve qu'elle n'y est pas connue.

40 R E L A T I O N

eaux , est d'une *Arschine* (1) & demie ,
& dans les hautes eaux de deux ou
de deux & demie : en Juin , cette ri-
vière fournit des goujons rouges , des
soles , ou la grosse espèce de plie , en
Août le *Kischug* ; mais en hiver il
est difficile d'y prendre aucun poisson :
on ne peut guères assurer quel est le
nombre de ses habitants , parce qu'ils
vont d'une Isle à une autre avec
toute leur famille , traversent les dé-
troits qui sont entre les Isles dans de
grands *Baidars* (2) , & s'établissent
dans celles qui leur paroissent les plus

(1) C'est-à-dire de trois pieds Russes ,
qui sont à-peu-près les trois quarts d'une
verge ou de deux pieds d'Angleterre.

(2) Les *Baidars* sont de larges bateaux
faits de côtes de baleines liées ensemble
avec des cerceaux , & couvertes avec des
peaux de chiens marins , de vaches ma-
rines , & d'autres animaux de mer.

DU NOUVEL ARCHIPEL. 41

agréables , & les mieux pourvues des besoins de la vie.

II. L'Isle de *Canaha* est distante de la première d'environ vingt *wersts* , & en a deux cents de circonférence à-peu-près : parmi plusieurs hautes montagnes qui sont dans cette Isle , il y en a une remarquable nommée *Horelaai Sopka* , c'est-à-dire , le *sommet brûlant* où les Insulaires vont chercher du soufre en été : au pied de cette montagne il y a des sources chaudes où les habitants font bouillir leur viande & leur poisson : il n'y a point d'autre rivière dans cette Isle , les terres basses sont de la même nature que celles de la précédente ; cette Isle contient environ deux cents habitants des deux sexes.

III. L'Isle de *Tschepchina* est à quarante *wersts* de la seconde , & en a aux environs de huit de circonférence : parmi plusieurs rochers escarpés.

il s'en élève un au-dessus des autres qu'on appelle le *Rocher blanc*. On rencontre quelques sources chaudes dans les terrains bas de cette Isle , mais nul ruisseau froid ni rivière, en conséquence elle n'est habitée que par un petit nombre de familles.

IV. L'Isle de *Tahalan* est éloignée de la troisième de dix *wersts* , & peut en avoir au plus quarante de tour ; il n'y a point de montagne considérable dans cette Isle ni une grande abondance de poisson & des autres nécessités de la vie : les côtes sont tellement bordées de rochers , que les *Baidars* ne peuvent y débarquer , & encore moins les autres vaisseaux qui sont moins plats ; aussi n'y a-t-il qu'un petit nombre de familles dans cette Isle.

V. L'Isle d'*Atcha* est à quarante *wersts* de la quatrième , & peut en avoir environ trois cents de circonfé-

rence
& pl
roch
font
poiss
vég
tarn
rana
où l
Les
ron
tant
enf
cin
avo
—
fau
gr
lar
pl
re

rence : on y trouve plusieurs rochers & plusieurs rivières qui coulent de ces rochers dans la mer ; mais elles ne sont pas également abondantes en poissons. L'Isle produit beaucoup de végétaux nourrissants , tels que la *Kurtarnick* , la racine rouge & la *Sarana* (1) ; elle a plusieurs endroits où l'on peut débarquer commodément. Les habitants sont au nombre d'environ soixante à soixante dix , en comptant les hommes , les femmes & les enfants.

V I. L'Isle d'*Amlai* est éloignée de cinq *wersts* de la cinquième . & peut avoir un peu plus de trois cents *wersts*

(1) C'est une espèce de tulipe ou de lis sauvage. Sa racine n'a pas un goût désagréable , elle est d'une qualité fort stimulante : cette plante est assez commune dans plusieurs parties de la *Sibérie* , particulièrement aux environs d'*Irkuik*.

RELATION

de circonférence. Il y a dans cette Isle une grande quantité de rochers & plusieurs ruisseaux qui vont se rendre dans la mer, un desquels en particulier abonde en poissons que les habitants appellent poissons rouges; ce sont des espèces de saumons d'un *arschine* & demi de long, le haut garon, ainsi que la *Kutarnik* & la racine de *Larana* y croissent en abondance: le nombre des habitants en y comprenant les hommes, les femmes & les enfants est de soixante à soixante-dix.

Outre ces Isles, nous en aperçûmes plusieurs autres vers l'Orient qui n'étoient pas à une grande distance les unes des autres, mais que nous ne visitâmes point.

La manière de vivre des habitants des six Isles susdites est celle-ci: 1°. ils ont des cabanes de verdure dans les basses terres qu'ils appellent *Jurts*, où ils passent constamment leurs jours.

Ils se
car ils
leurs
2°
vétér
oiseau
d'une
Arke
de t
avec
Ils c
tem
vach
cha
hab
3
—
(
esp
do
ce
re
co

Ils se foucient peu d'avoir chaud ; car ils n'allument jamais de feu dans leurs *Jurts* pendant tout l'hiver.

2°. Ils ne portent point d'autres vêtements que ceux qu'ils font avec des oiseaux de mer , particulièrement d'une espèce de canard noir appelé *Arkea & Taporka* (1), qu'ils ont l'art de tuer près des bords de la mer avec une fronde faite d'os de baleine. Ils cousent leurs *Kamlées* ou leurs vêtements de dessus avec les intestins des vaches marines qu'ils nomment *Siustcha & Serpa* ; ils n'ont point d'autres habits.

3°. Ils se contentent de poisson

(1) La plupart de ces canards sont une espèce d'oiseau de mer nommé *Tubtani*, dont ils attrapent un grand nombre, une centaine quelquefois de différentes manières ; ils sont d'une très-belle couleur rouge, & presque aussi gros que des oyes.

crud pour leur nourriture ordinaire , & la plupart avec ce qu'ils appellent *Paltufina* , & d'autres espèces de mures seches. Si les vents contraires les empêchent de pêcher , ils vivent de *Seakail* (*Crambe littoralis Bunias*) & d'huitres.

4°. Ils vont en Mai & en Juin à la chasse des *Nerpas* (veaux marins) & des castors.

5°. Dans le plus fort de l'hiver , pendant le froid le plus rigoureux , ils ne sont pas plus vêtus que dans l'été. Leur habit de dessus & de dessous est fait de peaux de poissons & d'oiseaux ; ils ne portent ni culottes , ni bas , ni bonnet , ni gants : s'il survient un froid extraordinaire , ils allument un tas de foin d'un *algue* très-fourni , & laissent pénétrer la chaleur jusqu'à leurs pieds , & entre leurs jambes & leurs vêtements de dessous , jusqu'à ce qu'ils soient presque chauds.

6°. Leurs femmes & leurs enfans font habillés comme eux, si ce n'est qu'outre les vêtements de dessous : quelques-unes ont des manteaux faits de peaux de castors.

7°. Ils couchent avec leurs femmes dans des caves creusées sous terre, qu'ils jonchent de gazon, & qu'ils arrangent de manière à former un lit assez mollet ; mais ils n'ont point d'autres couvertures que les habits qu'ils portent pendant le jour.

8°. Ils n'ont aucune idée de leur ame & encore moins de leur état après leur mort ; car ils paroissent n'avoir pas la moindre notion d'une vie future.

VII. *Kodjak* paroît être une Isle assez grande dans laquelle on voit de hautes montagnes dont les sommets saillent en différents endroits. Dans le milieu de l'Isle, on trouve des vallées, des plaines & une rivière navigable, d'une largeur & d'une profondeur con-

fidérable : à l'embouchure de cette rivière , forme une baye propre à admettre des vaisseaux ; il y en a de plus une petite qui sort d'un lac au Nord , & qui coule vers le midi pendant l'espace d'environ quatre *wersts* jusqu'à la mer où elle se rend. Ce lac paroît avoir près de six *wersts* de long , & dix à quinze brasses de profondeur : on trouve dans la petite rivière plusieurs sortes de poissons qui remontent de la mer dans le lac , & qu'on y pêche en très-grande quantité , tels que de gros goujons , des harangs longs de cinq ou six *Werchocks* (1) , des merluches , des soles , des faumons rouges & plusieurs autres espèces de poissons qui ne sont connus que dans ces rivières , & qui s'appellent *Kirchutsch* , *Chaiko Pestraiki* , *Pastuschina* , &c.

(1) C'est la sixième partie d'un *Arschint* ou un *ouce* & demi mesure d'Angleterre.

Cette

DU NOUVEL ARCHIPEL. 49

Cette Isle est habitée par un peuple absolument inconnu jusqu'à présent ; ils s'appellent entr'eux *Kanagyst*. D'après toutes les apparences , ces Insulaires sont très-nombreux ; car on en voit prodigieusement sur les côtes. Ils paroissent être opiniâtres & brutaux , ne voulant se soumettre à aucune règle , & ne montrant nul égard les uns pour les autres. Leurs habillemens consistent en vêtemens de dessous , tels que nous les avons décrits plus haut , faits de peaux de renards noirs , bruns & rouges , ainsi que de peaux de castors , d'oiseaux de mer , d'élans & de mulots tachetés (*mus citellus*) , qu'ils nomment *Jewraschki* ou *Sublik*. Nous n'avons pas pu savoir comment ni où ils peuvent attraper ces animaux. Ils portent sur leurs pieds en hiver de longs *Snow-shoes* appelés *Torpases* , faits de peaux de *Rhennes* cousus avec du

Kamisch (1). Ils n'ont point de bas ni de culottes , mais une grande variété de bonnets qu'ils font de plusieurs étoffes différentes , selon leur fantaisie. Leurs armes ordinaires sont des arcs & des flèches , des lances & des couteaux faits d'os de Rhennes , des coignées faites d'une pierre dure & noire avec laquelle ils font pareillement les pointes de leurs lances. Aussitôt qu'ils nous apperçurent , ils furent sur le point de tomber sur nous selon leur coutume barbare , pour nous voler & nous assassiner ; ils ont particulièrement en haine tous ceux qui viennent du district de la Juridiction de *Kamtschatka* , & en général ils sont fort à craindre pour tous les Etrangers qui approchent de leurs Isles.

(1) Le *Camisch* est une espèce de roseau dont ils séparent les fibres , & en forment des fils.

Ils habitent dans des *Jurts* ou caves dans lesquelles il n'y a pas la plus légère apparence de propreté, de même que dans les cabanes des *Kamtschadales*. Ils portent en guise d'ornement cinq os de quadrupedes & d'oiseaux qu'ils pendent à leurs levres inférieures comme les autres Nations ont des pendants d'oreilles. Ils peignent communément leur visage avec du rouge, du bleu & d'autres couleurs : les hommes ont des boucliers de bois qu'ils appellent *Kujaki*. Ils vont sur mer, soit seuls, soit deux ou trois ensemble dans leurs *Baidars* qui sont des bateaux légers, petits & longs, faits de peau de chien de mer. Ils ont aussi de grands *Baidars* dans lesquels plusieurs personnes peuvent être assises : ils se nourrissent principalement du poisson qu'ils nomment *Paltusina*, & de morue sèche ou de merluche qu'ils pêchent dans la mer avec des hameçons

faits d'os. Ils sont très-adroits à saisir le poisson d'eau douce avec leurs *Tishiriugs* qui sont des filets ou des sacs qu'ils forment avec des cordons ou des fils. Ils mangent tous ces poissons crus ; outre cette nourriture , ils ont encore celle des castors , des vaches marines , des chats marins qu'ils appellent *Suitschi* , & des chiens marins dont ils attrapent une grande quantité ; mais dans les rivières ils prennent des loutres , des renards bruns & gris , des hermines , des ours & de très-belles souris mouchetées & tachetées qu'ils nomment *Jewrafchki*. A l'égard des oiseaux , ils ont dans cette Isle des cigognes de toutes espèces , des canards , des corbeaux , des pies , &c. mais nous n'en avons point observés d'espèces particulières. Les bayes qui croissent en grande abondance dans cette Isle , sont des *Hurts* , des *Schie-*

kfa, des *Cramberries*, des prunelles, des *Tolockn jonka* & des *Sarana*. Leurs principaux bois sont l'aune, le bouleau & différentes espèces de saules, *Willows*.

VIII. L'Isle d'*Umanak* qui a déjà été découverte dans le premier voyage à trois cents *wersts* pleins de circonférence : on n'y trouve point du tout de bois ; il n'y croît que la même espèce de roseau ou d'algue marine comme à *Kamschatka*. Les rivières qui coulent des lacs sont très-petites dans cette Isle & dans celle d'*Unalafchka* découverte auparavant, ainsi que dans notre nouvel Archipel septentrional : les habitans n'ont point d'idée d'aucune religion ; & dans leur ignorance ils croient seulement aux fortiléges.

Les hommes portent dessus & dessous des vêtements de peaux d'*Uril*,

d'Argen (1), &c. Les femmes en ont de semblable, si ce n'est que la plupart les font de peaux de quadrupèdes, nommément, du castor & du chat marin cousus ensemble avec les nerfs du *Sjutscha*. Chaque homme a autant de femmes qu'il veut, ou autant qu'il peut en nourrir; mais souvent il en fait commerce de différentes

(1) L'*Uril* (*Corvus aquaticus*) est une espèce de corbeau aquatique, semblable à la grue; il est regardé comme un manger exquis. Voyez la description de *Kamtschatka* par *Krascheninnikoff*, vol. premier, pag. 334. L'*Arjen*, *Calymbus Arcticus* (Lumme dictus *ormis*.) *Hoyer* est une grande espèce de canard noir & blanc qu'on trouve en troupeaux innombrables dans les Isles où il y a beaucoup de rochers: on se sert de leur peau pour en faire des habits & des fourrures. Voyez *Kacheninnikoff*, vol. prem. pag. 300.

DU NOUVEL ARCHIPEL. 55

manières ; par exemple , si un homme est en possession de quelque chose qu'un autre desire , ce dernier lui donne une ou deux femmes en échange ; ils en font de même pour leurs enfans , sur-tout de leurs garçons. Ils se nourrissent de la chair de plusieurs animaux , & les mangent cruds communément ; quelquefois ils les font rôtir ou griller : leur manière d'y procéder est de faire un monceau de quelques pierres qu'ils entourent de tous les côtés avec de la glaïse : ils allument du feu dessous , ensuite ils arrangent des fagots au sommet , sur lesquels ils mettent leur viande ou leur poisson pour les griller. Ils pêchent le *Paltusina* & la morue sèche en hiver comme en été avec des hameçons faits d'os attachés à un cordon ; ils tuent les poissons plus gros à coups de flèches. Les baleines que la mer apporte sur leurs côtes , font une

grande addition à leurs provisions ; les bayes appellées *Schicksa* y ont crû pendant du tems ; mais depuis quelques années on n'y en voit plus du tout. Quand la mer ne jette pas sur leurs bords leur fourniture accoutumée , ils se nourrissent des *Scamuffels* ordinaires , &c.

Dès qu'un homme a fixé son habitation dans un lieu , aucun autre n'ose chasser ni pêcher dans son voisinage , ni même s'approprier ce que les flots de la mer ont poussé sur la côte , à moins qu'il ne se soit préalablement accordé avec lui pour une partie de ce produit. S'il arrive à un homme , soit en se promenant , soit en chassant , d'aller dans le territoire d'un autre , il faut qu'il se loge dans leurs *baidars* , à moins qu'il ne soit son parent ; car dans ce cas il le prend dans sa cabane. Comme ils ne résident pas constamment dans le même lieu , on ne peut

favoir exactement quel est le nombre
 des habitans de cette Isle. Les hom-
 mes ainsi que les femmes coupent
 leurs cheveux par-devant , & quel-
 ques-uns tout autour , & lient le reste
 en le nouant en haut par-derrière ;
 mais s'ils sont dans l'affliction , ou qu'il
 leur soit survenu quelque disgrâce ,
 ils les laissent tomber sans en prendre
 aucun soin ; ils élèvent la levre supé-
 rieure des enfans des deux sexes sous
 les narines , où ils pendent différentes
 sortes de pierres & d'os de poissons
 blanchis ou d'autres animaux. Ils por-
 tent la même parure en manière d'an-
 neaux aux oreilles. Ils font leurs *bai-*
dars avec les peaux des quadrupedes ,
 principalement avec celles des vaches
 marines qui sont très-grandes. Ils sont
 de différentes longueurs , quelques-
 uns ont jusqu'à six brasses. Ces der-
 niers peuvent contenir trente ou qua-
 rante hommes avec leurs femmes &

leurs enfans ; ils les rangent ainsi que leurs rames sur les deux côtés , comme on a coutume de faire dans les bateaux , mais sans gouvernail. Ils ont aussi de plus petits *baidars* avec des rames des deux côtés. Leurs armes consistent en arcs & en flèches d'environ un *Archine* & demi de long ; les pointes de ces dernières sont faites d'os dentelés , & quelques-unes avec des pierres taillées en pointes aigues : ils font usage pareillement de lances de bois qu'ils appellent *Kujati* ; ils n'ont cependant point de bois dans cette Isle. Ils bâtissent leurs *Jurts* de la même manière qu'à *Kamtschatka* , avec du mèlesse , du sapin & d'autres bois qui sont poussés par la mer sur leurs côtes , avec cette différence qu'ils n'établissent pas le plancher de manière qu'il soit appliqué contre la terre aussi fermement que dans celles de *Kamtschatka*. Ils couvrent leurs toits

avec du gazon qu'ils renouvellent tous les ans. Ils vivent dans ces *Jurts* jusqu'à ce que les palissades soient pourries par le laps de tems, & qu'ils soient en danger d'être écrasés par la chute du toît; elles ont ordinairement depuis cinq, dix, quinze, jusqu'à trente brasses de long, & communément en ont quatre de large; les plus grandes ont deux ou trois brasses de haut. Dans les petites *Jurts*, il y a deux ou cinq fenêtres, c'est-à-dire, ouvertures, & dans les plus spacieuses quelquefois dix derrière ces grandes *Jurts*, ou très-près d'elles; ils en bâtissent de petites qui leur servent de garde-manger & d'office; ils n'ont point de cheminée dans leurs *Jurts*; mais lorsque le froid est excessif, ils allument un petit monceau de foin sec au milieu de la *Jurt*, & s'y chauffent leurs pieds, leurs jambes

60 R E L A T I O N , &c.
& leurs vêtemens de dessus & de dessous , ensuite ils se couchent sur le gazon sec pour y dormir , & se couvrent avec leurs habits qu'ils ont échauffés ; car ces peuples ne connoissent point d'autres lits.



f-
le
i-
nt
rs

